

L'amour inconditionnel, une tromperie de plus !

Liberté venait de rentrer chez lui pour s'y reposer et s'y ressourcer mais une question le taraudait. Dans l'après-midi, il avait fait la rencontre étrange et surprenante d'une femme très intrusive et visiblement déterminée à le rallier à sa cause.

Dans la rue, elle l'avait directement accosté lui révélant ceci : « Je vois que vous êtes en quête de Lui et votre cœur est empli de lumière mais une seule chose vous manque : l'amour inconditionnel. Aimez envers et contre tout, ne jugez pas, espérez le meilleur pour chacun, soyez dans la pensée positive pour autrui, et vous transformerez le monde. C'est la seule chose qui importe ! ».

Ces mots l'avaient touché et résonnaient en sa tête, en réalité, cette femme venait de lui faire prendre conscience qu'il ne savait rien de ce qu'est : aimer et il ne savait plus quoi en penser, alors il laissa la nuit lui porter conseil. Au petit matin, il se réveilla avec pour seule réponse : « peau de banane ». Cette info, brute de décoffrage, ne l'éclairait à vrai dire nullement au sujet de l'amour inconditionnel.

Alors ni une, ni deux il alla rencontrer Innomé pour lui exposer son vécu de la veille et la mise en garde reçue au lever.

Et, comme à l'accoutumée, en guise de réponse, il reçut une parabole dont son ami et guide en a le secret.

« Un jour un homme parcourait les chemins proclamant les vertus de l'amour inconditionnel, et voici qu'un mendiant vint à sa rencontre. « Hé ! L'ami, aurais-tu quelque chose à me donner ? » L'homme obtempéra lui donnant des vivres et un peu d'argent. En bon prêcheur, convaincu des vertus de l'amour inconditionnel, il lui confia ceci : « Vois-tu l'ami, je t'aime pour ce que tu es au plus profond de toi, je ne te juge pas, ni ne cherche à connaître ton histoire. Cela ne m'appartient pas. Je t'espère un avenir le meilleur qui soit, et sois en paix ! Merci pour cette rencontre. »

Quelques années plus tard, le prédicateur mourut dans un accident et son âme descendit aux enfers. Là, il retrouva le mendiant à qui, jadis, il avait fait l'aumône. Ce dernier, colérique, lui fit ce reproche : « Dis voir l'ami, ton amour inconditionnel est une belle supercherie, ta cécité est remarquable, n'avais-tu vraiment rien entrevu sur ma personne ? Bravo pour ta fausse compassion, combien en as-tu berné comme cela ? Lors de notre rencontre, je venais de tuer 21 personnes. Après notre entrevue m'ayant réconforté par tes belles paroles et comblé de tes victuailles, j'ai retrouvé la force d'en tuer encore trois autres. C'est à cette occasion que j'ai été abattu.

Dis voir l'ami, où est ton discernement ? Tu n'avais donc pas vu le diable qui en moi m'obligeait d'accomplir cette ignominie. As-tu vu comme il était facile de te tromper et de t'illusionner ? Maintenant t'es-tu posé la question de savoir si tu étais toi aussi sous son influence ? »

A ces paroles, l'autre prit conscience qu'effectivement au fur et à mesure de son avancée sur terre, le mal, à travers lui, faisait son oeuvre tout autour de lui et en lui. Lorsqu'une personne le lui faisait remarquer, chaque fois pour s'en justifier, il avait eu coutume de dire : « vous savez c'est normal, vous êtes victime d'une attaque du mal. Pour moi, c'est bon signe. Vous êtes sur le bon chemin ! ». Quoiqu'il en soit, dans les faits, pour tous les deux leurs routes semblaient prendre fin aux enfers liés l'un et l'autre par les forces du mal.

Puis un jour, semblant surgir de nulle part, un homme empli de lumière vint à eux et les délia. Au sortir des enfers, il leur délivra cette parole : « L'autre fois je vous ai entendu parler de l'amour inconditionnel. Comprenez bien ceci seul Dieu aime de cette façon. En ce qui me concerne j'ai tendance à dire que je ne sais pas encore aimer mais par contre j'ai comme un sixième sens pour détecter ce qu'est le non amour. Est-ce que je vous aime d'un amour inconditionnel ? Non je ne le puis, et cette expression est illusoire et absurde, parce que voyez-vous je n'en sais rien. C'est en prenant conscience de qui je suis, à savoir : rien, mais en venant vous chercher aux enfers je suis fidèle à l'amour. Faire cela pour vous, c'est nous respecter et nous aimer un peu plus. Sans vous, nous ne pourrions vivre ce mystère de l'amour. Ma quête au-

jourd'hui la voici : nous libérer chaque jour plus encore de l'emprise du mal. Puissiez-vous à ce jour, désormais faire de même à votre tour. »

- Maintenant Liberté, cette histoire t'éclaire-t-elle dans ton appréciation sur l'amour inconditionnel ?

- Parfaitement Innomé et sois en remercié de m'avoir conté cela. Je pense avoir perçu concernant l'amour l'une de ses facettes : moins tu en parles, plus il se dit et moins tu en es sûr, plus il est sincère et véritable mais si le besoin se fait sentir pour toi de le dire, et de le proclamer, haut et fort, à tout vent alors tu t'en éloignes.

- Tu as raison Liberté, et vois-tu l'important, c'est de l'expérimenter avec discernement et surtout de le mettre par des actes véritablement transformant à chaque instant de ta vie. Ainsi dans ce toujours plus de liberté que tu offriras au monde, tu n'auras de cesse jusqu'à la fin de tes jours de la faire grandir. Cela d'abord se vit dans le moindre de tes instants et nul besoin de le proclamer, ce serait encore du temps de perdu.

Le secret réside en ceci : tout faire pour se laisser aimer, envahir par Lui et Le rayonner. Cela se passe de mot, et le terme : inconditionnel paraît, ici, vain et déplacé. Apprends maintenant ceci : au passage de l'autre côté, il te faudra répondre à cette question : « Qu'as-tu libéré au nom de Celui qui t'aime ? En as-tu as balbutié un tout petit quelque chose à travers ton existence ? »

- Liberté perplexe s'interrogeait au sujet de cette femme rencontrée la veille. Qui était-elle donc ? Que pouvait-il pour elle ? Etait-elle perdue ?

- Avant même qu'il ne s'adressa à Innomé, celui-ci lui dit : « Ne t'inquiète pas pour cette femme, désormais elle est en ton cœur en sécurité. Un jour tu le comprendras. Mais tu ne me sembles pas encore satisfait de ma réponse. »

- « Tu as bel et bien raison, je suis en colère contre moi-même pour avoir si longuement tergiversé quant à ma position à tenir sur les dires de cette personne. »

- « C'est une leçon de plus dans ton apprentissage avec la Vie, Liberté ! je t'ai déjà parlé de la parole du serpent au livre de la Genèse lorsqu'il suggère à Eve de braver l'interdit de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Te souviens-tu de ce que dit Eve au serpent : « Dieu a dit : le jour où vous en mangerez, vous mourrez », et de cette réponse de l'adversaire : « Non vous ne mourrez pas mais le jour où vous en mangerez, vous deviendrez comme des dieux ». Le tentateur s'attache toujours à placer l'homme en lieu et place de Dieu, et ça marche cela flatte tellement son égo. Vois-tu cet amour inconditionnel que seul Dieu peut honorer, le serpent t'a fait croire que tu pouvais te mettre au même rang que Dieu. Et cela t'a séduit, puis troublé. Voici un critère de discernement : ne te prend jamais pour Dieu.

Alors la leçon du jour quelle était-elle ? Je lui donnerai bien l'intitulé suivant : l'amour inconditionnel, une tromperie de plus !»